

Marie-France Gosselet FAIT MARQUER DES BUTS AUX FEMMES

Alors que nos Bleues comptent bien s'illustrer lors de la Coupe du Monde de football, dès ce 20 juillet, des femmes de tous âges commencent à se prendre au jeu du ballon rond. À 59 ans, Marie-France est mordue !

CHRISTINE LAMIABLE - PHOTOS BERTRAND DESPREZ

Lorsqu'elle jouait au handball, on la surnommait « la frite », parce qu'elle avait... la frite. Avec cette activité commencée à 6 ans, Marie-France, 59 ans, a goûté précocement aux joies du sport collectif. « Je n'étais pas mauvaise », sourit-elle. Elle devient mère à 20 ans et le sport tombe aux oubliettes, noyé dans le « métro, boulot, dodo, enfants – trois en tout ». Au moment où elle désire se remettre à bouger, une hernie discale l'en empêche. Qu'à cela ne tienne, cette ex-comptable regarde toutes les compétitions sportives à la télé, y compris les matchs de foot de l'AS Saint-Étienne, dont son mari est un fervent supporter. Les enfants, eux, font du foot, de la gym ou du vélo. « Le sport, on a ça dans le sang », assure-t-elle. Malgré un dos de nouveau bloqué, elle reprend le handball comme gardienne de but. Il faudra du temps pour comprendre la cause de sa fatigue récurrente et de ses douleurs vives, « comme des milliers de lames de rasoir » : une fibromyalgie. Puis, il y a trois ans, le football entre dans la vie de Marie-France. Grâce à lui, elle tient mieux ses douleurs en laisse. Et chaque match est une joie.

NOTRE TEMPS En juin 2019 à Saint-Étienne, en marge de la Coupe du monde féminine de football, vous avez affronté, au sein des Mamies Foot, les Soccer Grannies, l'équipe senior d'Afrique du Sud. Comment est-ce arrivé ?

MARIE-FRANCE GOSSELET Je vis avec mon mari, Jean-Marc, dans une résidence Senioriales à Pont-Aven, dans le Finistère. En mars, notre animatrice, Corinne, nous a dit que le groupe cherchait des mamies pour constituer une équipe qui affronterait les Sud-Africaines. Avec une copine de la résidence, Édith, on a décidé de relever le défi. Je n'avais jamais tapé dans un ballon de football ! Comme Jean-Marc avait entraîné des jeunes, il nous a initiées pendant un mois et demi. Au début, c'était très dur. Je n'arrivais pas à courir plus d'une minute. Mais Édith et moi avons tenu bon, pour ne pas être ridicules. Nous ne nous sommes entraînées avec le reste de l'équipe – des femmes venues d'autres résidences – qu'une seule fois avant le match. Le jour venu, les trois quarts de notre équipe n'y connaissaient pas grand-chose. Elles ne réengageaient pas le ballon au centre quand nous prenions un but. D'ailleurs, le premier a été marqué contre notre propre camp ! Et j'étais la seule en défense... Nous avons perdu 10-0 mais en luttant et en riant. Les Sud-Africaines, des championnes issues de la sélection nationale, étaient venues pour gagner. Elles ont été adorables. Nous avons mélangé nos chasubles pour faire une troisième mi-temps.

■ **Après ce match, vous avez fondé l'association Footeuses à tout âge. Qu'est-ce qui vous en a donné l'idée ?**
D'abord, les Sud-Africaines ont tout de suite évoqué ...



« Contre les Sud-Africaines, nous avons perdu 10-0 mais en luttant et en riant. »



Au club de foot de Quimper, Marie-France et ses coéquipières s'entraînent avec les jeunes joueuses, âgées de 7 à 9 ans. Comme elles, nos « mamies » sont en plein apprentissage.

l'organisation d'un match retour. Et puis je me suis sentie tellement bien sur le terrain! J'avais l'impression d'avoir à nouveau 20 ans, certains réflexes liés au handball revenaient. J'ai proposé à Édith et Olga, une autre « mamie foot », de créer une association pour prouver qu'on peut apprendre un sport à tout âge et que c'est bon pour la santé. L'objectif est de trouver des clubs qui acceptent de prendre des femmes de plus de 50 ans dans les sections où les plus jeunes s'entraînent, pour qu'elles apprennent vraiment le foot. Puis de se retrouver pour des matchs. Nous avons d'abord créé un groupe sur Facebook. Des personnes nous complimentaient pour notre action. Et des femmes de plusieurs régions de France ont commencé à adhérer: dix-huit, dont seize joueuses, en 2019.

■ Vous avez rencontré quelques difficultés...

Il fallait affilier l'association à une fédération. J'ai donc écrit à toutes les ligues régionales de la Fédération française de football. À part l'Occitanie, je n'ai obtenu aucune réponse. Le district du Finistère nous a suggéré le « foot en marchant » (une variante du football pour les seniors). J'ai répliqué que nous ne voulions pas marcher mais courir! Finalement, la Fédération sportive et culturelle de France a accepté de nous prendre sous son aile. Et quand j'ai cherché un club volontaire pour accueillir une joueuse marseillaise, on m'a dit que ce n'était pas « pertinent » qu'elle s'entraîne avec les petites filles du club. À Quimper, nous sommes trois femmes entre 55 et 59 ans à nous entraîner avec des

filles de 7 à 9 ans et ça se passe très bien. Elles sont ravies de jouer avec nous. Et moi ça me plaît de voir de la jeunesse. Le milieu du football est encore très macho et sectaire.

■ Quelles compétitions vous ont marquée depuis la création de l'association?

En février 2020, juste avant le premier confinement, la résidence nous a proposé d'animer la mi-temps d'un match de Ligue 1 avec une séance de tirs au but. D'habitude, ce sont des petits qui le font. Nous étions quinze « mamies » devant les 24 868 spectateurs venus assister à l'affrontement entre l'AS Saint-Étienne et le Stade de Reims! J'ai encore le souvenir des joueurs en train de nous encourager. Il y a eu aussi la participation de six d'entre nous au tournoi Mujer Futbol +, organisé en Espagne par des Américaines. Les autres joueuses âgées étaient plus expérimentées. J'y ai énormément appris.

■ Que vous apporte le foot aujourd'hui?

C'est comme une deuxième vie. Le foot et l'association m'ont permis de m'épanouir. Au niveau de la fibromyalgie, cela me fait beaucoup de bien. Pendant les entraînements, je ne ressens pas les douleurs. Après, c'est autre chose... Ce sont aussi de nombreux moments de partage et d'échange de compétences entre mamies. Par exemple, une dame du Togo a tout de suite adhéré au groupe Facebook de l'association. Inspirée par notre initiative, elle a créé une équipe dans son pays et est en train d'en monter une autre au Sénégal. Je n'ai pas la grosse tête, mais ça me fait plaisir. Grâce au foot, j'ai même renoué avec le handball, par le biais d'une formule allégée (à quatre et en mixité), le « hand à tout âge ». Si ça marche, nous pourrions aller à Lille en 2024, pour jouer en marge des Jeux olympiques. ●

ENVIE DE CHAUSSER LES GRAMPONS?

Avant de commencer le football, il est préférable de consulter votre médecin ou un cardiologue, en particulier si vous n'avez pas eu d'activité physique depuis longtemps. Il vous faudra de toute façon un certificat médical avant d'adhérer à un club. L'association Footeuses à tout âge aide les femmes à trouver un club où s'entraîner et propose de participer à des matchs entre seniors en France ou à l'étranger.

Rens. sur www.facebook.com/footeuses.a.tout.age